

10. Pollion (L'an 304 à Cibalis en Pannonie)

Cibalis, l'actuel Vicovei, en Yougoslavie, près de l'actuel évêché de Djakovo, a de solides racines chrétiennes, puisque, dès le III^e siècle, un évêque Eusèbe y meurt martyr. Pollion y est lecteur. Le récit de son martyre a utilisé les actes du procès-verbal. Une église fut dédiée à Ravenne à notre saint.

Dioclétien et Maximien avait ordonné, lorsque commença la persécution, que tous les chrétiens soient placés devant l'alternative : la mort ou l'apostasie. Dès que l'édit fut arrivé à Sirmium, le gouverneur Probus entreprit de l'appliquer, en commençant par les clercs. Il fit arrêter et mettre à mort Montan, le prêtre de l'Eglise de Singidunum, qui longtemps avait vécu dans la pratique des vertus chrétiennes.

Par une sentence semblable, l'évêque de Sirmium, Irénée, qui avait généreusement défendu la foi et protégé le peuple à lui confié, mérita la gloire des martyrs, Irénée avait rejeté avec mépris le culte des idoles et les édits impériaux ; il fut cruellement torturé. Sa mort dans le temps l'introduisit dans la vie éternelle.

Non content de ces châtiments cruels, le gouverneur organisa une battue dans les cités voisines. Il prit prétexte des devoirs de sa charge pour venir à Cibalis, la ville natale du très chrétien empereur Valentinien. Dans une précédente persécution, l'évêque de cette ville, Eusèbe, avait, en mourant pour la gloire de Jésus-Christ, triomphé de la mort et du diable.

Le jour même de l'arrivée du gouverneur, le premier des lecteurs, Pollion, par la miséricordieuse providence de Dieu,

avait été arrêté et traduit en justice. Pollion était bien connu pour la générosité de sa foi. Il avait été dénoncé pour avoir blasphémé les dieux et les empereurs.

2. Probus : Comment t'appelles-tu?

Pollion : Pollion.

Probus : Es-tu chrétien?

Pollion : Oui.

Probus : Ton emploi?

Pollion : Premier des lecteurs.

Probus : Quels lecteurs?

Pollion : Ceux qui ont coutume de lire au peuple les paroles divines.

Probus : Ceux qui inspirent à l'esprit léger et capricieux des femmes l'horreur du mariage et l'amour d'une vaine chasteté?

Pollion : Tu pourras connaître aujourd'hui si nous sommes vains et légers.

Probus : Comment cela?

Pollion : Ceux-là sont vains et légers qui trahissent leur Créateur pour acquiescer à vos superstitions. Mais ceux qui, malgré les épreuves, s'appliquent à suivre les commandements du Roi éternel, prouvent leur foi et leur constance. Même les édits des Empereurs et les tourments ne les empêcheront pas d'obéir à Dieu.

Probus : Quels commandements? de quel Roi?

Pollion : Les pieux et saints commandements du Christ.

Probus : Quels sont-ils?

Pollion : Les voici : Il y a un seul Dieu au ciel, où il fait gronder son tonnerre ; ni le bois ni la pierre ne peuvent être des dieux; les fautes doivent être expiées et corrigées; il faut persévérer dans l'innocence ; les vierges doivent atteindre la perfection de leur état, les époux procréer chastement ; les maîtres gouverner leurs esclaves plus par la bonté que par la rigueur, en se rappelant que la condition humaine est commune à tous; les esclaves s'acquitter de leur tâche par amour plus que par crainte ; il faut obéir aux justes volontés des rois, et suivre les puissants, quand ils nous conduisent dans le bien; on doit aux parents le respect, aux

amis l'affection, aux ennemis le pardon, le dévouement aux concitoyens, l'humanité aux hôtes, la miséricorde aux pauvres, la charité à tous, le mal à personne ; il faut savoir supporter l'injure et ne la faire jamais, abandonner ses biens et ne pas convoiter ceux d'autrui ; enfin, celui-là vivra éternellement qui, pour sa foi, aura méprisé la mort passagère, qui, seule, est en votre pouvoir. Si ces règles te déplaisent, tu ne peux t'en prendre qu'à ton propre jugement.

3. *Probus* : Et que sert à l'homme de perdre, en mourant, et la joie de la lumière et tous les plaisirs du corps?

Pollion : L'éternelle lumière est plus belle que les clartés passagères, et les biens qui demeurent plus doux que ceux qui passent. Il n'est pas sage de préférer ce qui est caduc à ce qui ne périt pas.

Probus : Qu'est-ce que tout cela veut dire? Obéis aux ordres des Empereurs!

Pollion : Quels ordres?

Probus : L'ordre de sacrifier.

Pollion : Fais ton devoir. Je ne puis obéir, car il est écrit «Celui qui sacrifie sera rejeté» (cf. Mt 10,33).

Probus : Si tu ne sacrifies pas, tu périras par l'épée.

Pollion : Fais ton métier. Pour moi, je dois suivre de toute mon âme la doctrine des évêques, des prêtres et de tous les pères. Je suis prêt à supporter joyeusement tous les châtimens que tu m'infligeras.

Probus lut la sentence qui condamnait Pollion à être brûlé.

Aussitôt les gardes l'emmenèrent jusqu'à un mille de la ville. Là, Pollion consuma son sacrifice en louant Dieu, qui daignait l'appeler au ciel, le jour anniversaire de martyre de l'évêque Eusèbe. Nous célébrons avec joie la mémoire de ces deux athlètes et nous prions le Tout-puissant de nous donner part à leur mérites.

Ce martyre eut lieu le 27 avril, à Cibalis, sous Dioclétien et Maximien, mais sous le règne de Jésus-Christ, dans les siècles des siècles! Amen.